



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 43 - Février 2011 - 1 euro

EDITORIAL



LA CHANDELEUR

La Fête de la Purification est peut-être la plus ancienne de toutes les fêtes en l'honneur de la Sainte Vierge (IV^{ème} siècle). La Vierge tenait toutefois une place plus effacée dans l'antique cérémonie. En effet, on célébrait plutôt la rencontre de Jésus par Siméon et Anne ; c'est d'ailleurs pour cela qu'en Orient, cette fête s'appelle encore « la Rencontre ».

Mais cette fête reste en premier lieu la fête de la Présentation, une fête de Notre-Seigneur : pour la première fois, Jésus vient à Jérusalem. Il n'est qu'un bébé de quarante jours. Il est porté dans les bras de sa mère, qui le présente au Temple pour être offert. Elle sait que la présentation, loin de soustraire son premier-né au sacrifice, est l'offertoire du Sacrifice qu'il consommera sur le Calvaire pour notre rédemption.

Cette fête est aussi appelée plus communément « la Chandeleur », à cause des « chandelles » ou cierges qui sont bénits et distribués avant la messe. Ces cierges sont allumés et portés en procession pour représenter le voyage de la Très Sainte Vierge et de Saint Joseph portant l'Enfant-Jésus au Temple ; leur lumière fait allusion à la parole du vieillard Siméon appelant Jésus, la « *Lumière des Nations* ».



Les cierges bénits

Autrefois, dans chaque foyer chrétien, on conservait avec soin, dans l'armoire, derrière la pile de draps, un cierge béni à l'église, le jour de la Purification. On allumait ce cierge dans les circonstances critiques, en temps d'orage, d'épidémie, ou lorsque quelqu'un de la famille se trouvait en danger.

Pour la communion des malades, pour le baptême à domicile, pour l'administration des derniers sacrements, pendant l'agonie d'un être aimé, le cierge béni était utilisé. Si un membre de la famille rendait son âme à Dieu, la flamme vacillante du cierge béni éclairait encore son lit de mort.

En tout cela, il n'y avait aucune superstition. Dans les prières de la bénédiction, le prêtre demande à Dieu que les cierges soient une protection pour l'âme et le corps. Allumer ces cierges bénits, c'est faire un acte de foi et de confiance en la protection de Notre-Seigneur, au nom de qui le cierge a été béni.

Alors, pourquoi ne pas reprendre et conserver ces usages chrétiens ?
Inspirons-nous pour cela des pensées que nous suggère un saint auteur, au
terme d'une méditation sur la Purification :

*« Cierges de la Chandeleur, symbole du Christ, nous vous emporterons dans nos
demeures ; que le Christ y entre avec vous.*

*Aux heures graves de la vie, votre lumière nous rappellera sa divine présence ; il
sera là surtout au chevet de nos agonisants pour les éclairer dans ce redoutable passage qui
nous conduira des obscurités de la vie présente aux splendeurs de l'Eternité.*

Restez donc avec nous Seigneur, car sans vous la nuit tombe sur nos âmes. »

Abbé Brice Meissonnier, fssp



PRIERE POUR L'UNITE DE LA SAINTE EGLISE

Seigneur Jésus-Christ, qui, à la veille de votre Passion, avez prié pour
que vos disciples, tous à jamais, soient un, comme vous êtes un avec le Père et
le Père est un en Vous, abattez les murs qui séparent les chrétiens en partis et
divisent leurs noms.

Enseignez à tous les hommes que le Siège de Pierre, la Sainte Eglise de
Rome, est le fondement, le centre, et l'organe de l'unité.

Ouvrez les cœurs à cette vérité trop longtemps négligée, que notre
Saint-Père le Pape est votre Vicaire et représentant ; et de même qu'il n'y a
qu'une seule et sainte compagnie dans le Ciel là-haut, ainsi puisse-t-il n'y avoir
qu'une seule communion confessant et glorifiant Votre Saint Nom ici-bas.

Ainsi soit-il.

Bienheureux John-Henry, Cardinal Newman



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

JANVIER 2011

Mardi 4 janvier : Monsieur l'abbé Meissonnier est à Vérone en Italie, pour la messe pontificale de *Requiem*, à l'occasion du quatrième anniversaire du rappel à Dieu de Monsieur l'abbé Franck Quoëx. Il y retrouve disciples et amis, de celui qui fut et est toujours une référence en Liturgie.

Vérone n'étant qu'à une heure de Venise, l'abbé Meissonnier, en profite aussi pour retrouver quelques heures la ville de son ancien apostolat ! Il y repère quelques beaux tissus pour de futurs ornements !

Mardi 25 janvier : En la fête de la conversion de Saint Paul, les prêtres utilisent pour la première fois, à la Messe, un nouvel ornement blanc. Réalisé par l'atelier « *Romanitas* », il est dû à la générosité de deux familles de notre communauté, et à une amie de l'abbé Meissonnier, habitant Chartres ! Peu à peu notre sacristie se constitue, avec toujours la même volonté de donner au culte Divin des objets et des ornements dignes et beaux, pour la plus grande gloire de Dieu ! Vous pouvez, même modestement, continuer à participer à cette œuvre de religion.

Mercredi 26 et jeudi 27 janvier : Monsieur l'abbé Arnaud Evrat, Secrétaire Général de la FSSP, vient de Fribourg nous rendre une fraternelle visite. Il nous donne des nouvelles de la maison généralice, de la Fraternité dans le monde et de son apostolat en Suisse Romande.

Il nous avoue aussi ne pas beaucoup voir notre Supérieur Général, Monsieur l'abbé Berg. Ce dernier parcourt en effet le monde pour le développement et le bien de la Fraternité. Nous mesurons plus encore la chance que nous avons eue de l'avoir avec nous lors de la dernière Semaine Sainte. Monsieur l'abbé Evrat célèbre la Messe de la Saint Jean Chrysostome, pour les élèves de notre école, à qui il demande, dans son sermon, d'être des « bouches d'or ».



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de Février 2011

Mardi 1^{er} Février : Saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr 3^{ème} classe rouge

Mercredi 02 Février : Fête de la Purification de la Très Saint Vierge 2^{ème} classe blanc.

Jeudi 3 Février : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire de Saint Blaise.

Vendredi 4 Février : Saint André Corsini, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc.

Samedi 5 Février : Saint Agathe, vierge et martyre 3^{ème} classe rouge.

Dimanche 6 Février

Solennité de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie

2^{ème} classe blanc

Lundi 7 Février : Saint Romuald, abbé 3^{ème} classe blanc.

Mardi 8 Février : Saint Jean de matha, confesseur 3^{ème} classe blanc.

Mercredi 9 Février : Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc - mémoire de sainte Apolline, vierge et martyre.

Jeudi 10 Février : Sainte Scholastique, vierge 3^{ème} classe blanc.

Vendredi 11 Février : Apparitions de la Sainte Vierge à Lourdes 3^{ème} classe blanc.

Samedi 12 Février : Les Saints sept fondateurs des servites, confesseurs 3^{ème} classe blanc.

Dimanche 13 Février

VIème Dimanche après l'Epiphanie - 2^{ème} classe vert

Lundi 14 Février : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire de saint Valentin, prêtre et martyr.

Mardi 15 Février : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire de saints Faustin et Jovite, martyrs.

Mercredi 16 Février : De la férie 4^{ème} classe vert.

Jeudi 17 Février : De la férie 4^{ème} classe vert.

Vendredi 18 Février : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire de saint Siméon, évêque et martyr.

Samedi 19 Février : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 20 Février
La Septuagésime - 2^{ème} classe violet

Lundi 21 Février : De la férie 4^{ème} classe violet.

Mardi 22 Février : Chaire de Saint Pierre, apôtre 2^{ème} classe blanc - mémoire de saint Paul, apôtre.

Mercredi 23 Février : Saint Pierre Damien, évêque et docteur 3^{ème} classe blanc.

Jeudi 24 Février : Saint Mathias, apôtre 2^{ème} classe rouge.

Vendredi 25 Février : De la férie 4^{ème} classe violet.

Samedi 26 Février : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 27 Février
La Sexagésime - 2^{ème} classe violet

Lundi 28 Février De la férie 4^{ème} classe violet.

Mardi 1^{er} Mars : De la férie 4^{ème} classe violet.

Mercredi 2 Mars : De la férie 4^{ème} classe violet.

Jeudi 3 Mars : De la férie 4^{ème} classe violet.

Vendredi 4 Mars : Saint Casimir, confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de saint Lucius I^{er}, pape et martyr.

Samedi 5 Mars : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 6 Mars
La Quinquagésime - 2^{ème} classe violet



L'Oraison selon Sainte Thérèse d'Avila

CINQUIEME PARTIE

Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.



L'oraison de recueillement

En quoi consistera cette manière d'oraison (F 2,3 p. 618) inspirée d'Osuna et distincte de la méditation méthodique ?

Il nous semble qu'elle peut se ramener à trois points essentiels : 1) se recueillir ; 2) réaliser en soi-même ou auprès de soi la Présence vivante de Jésus-Christ ; 3) s'entretenir cœur à cœur avec Lui. Nous y ajouterons quelques conseils ou moyens de se recueillir.

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, Œuvres complètes et Correspondance, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

En bref, Teresa dira : « *Je tâchais autant que possible de vivre en gardant en moi la présence de Jésus-Christ, notre Bien et Seigneur, et c'était là mon mode d'oraison* » (V 4,7 p. 28).

1) Se recueillir

Pour y parvenir, elle propose quelques opérations préliminaires très brèves qui ressortissent à ce que les auteurs spirituels appellent la préparation immédiate. Teresa demande donc qu'on fasse rapidement l'examen de conscience, se confesser à Dieu, se signer, vient en premier lieu, on le sait.

La raison de ce premier acte est que *la propre connaissance et celle de nos péchés est le pain avec lequel, sur le chemin de l'oraison, nous devons manger tous les mets, pour délicats qu'ils soient, et sans ce pain, vous ne pourriez vous sustenter* (V 13,15 p. 87). Pour s'approcher de Dieu, il faut reconnaître sa misère, son indignité, éprouver une véritable humilité et admiration en face de Dieu. Aussi Teresa reviendra souvent sur ce point, recommandant au début et à la fin de l'oraison, même si vous atteignez à une haute contemplation, appliquez-vous toujours, pour finir, à une meilleure connaissance de vous-même (C 39,5 p. 504).

Cette première démarche fait déjà partie de l'effort de recueillement dont l'aspect négatif consistera à s'abstraire du monde extérieur, s'accoutumera ne point se soucier de voir ni d'entendre (V 11,9 p. 72), réminiscence évidente d'Osuna.

Cette manière de prier (...) on l'appelle recueillement, car l'âme y recueille toutes ses puissances et rentre en elle-même avec son Dieu (C 28,4 p. 460). Il s'agit donc de renoncer délibérément à l'activité des sens extérieurs, particulièrement de la vue et de l'ouïe, retirer les sens de ces choses extérieures et si bien s'en écarter qu'à notre insu nous fermons les yeux pour ne pas les voir (C 28,6 p. 460).

De la qualité de ce recueillement dépendra la qualité de l'oraison. Ce mouvement de l'âme rentrant en elle-même (C 22,1 p. 456) peut être recherché à n'importe quel moment et en n'importe quel lieu puisque Dieu est présent partout (C 28,2 p. 459). Il m'était également favorable de voir la campagne, ou de l'eau, ou des fleurs (V 9,5 p. 61)2.

2 « Se mettre en la Présence de Dieu » est le principe fondamental traditionnel de l'oraison carmélitaine, à l'imitation du prophète Elie : « Il est vivant Yahweh en présence de qui je me tiens » (1 R. 17,1) (cf. Laurent de la Résurrection « L'expérience de la Présence de Dieu », Cerf, 1991).

Néanmoins, surtout dans les débuts, pour le réussir il importe de trouver des conditions extérieures favorables de silence et de solitude : l'habitude du silence est une grande chose pour l'oraison (C4,9p. 377 ; cf. VI 1,9 p. 72 ; V 13,7 p. 83, etc.). Mais ce silence et cette solitude extérieurs ne sont que des conditions matérielles destinées à favoriser le silence et la solitude intérieurs où toute préoccupation autre que la recherche de la Présence de Dieu est écartée.

Teresa insistera pour que l'âme se considère seule à seul avec Dieu (V 11,12 p. 74 ; R 5,3 p. 860 ; C 35,1 p. 489) *et même qu'elle se comporte comme s'il n'y avait sur terre que Dieu et elle* (V 13,9 p. 84). Cette recommandation sera parfois interprétée à tort par des lecteurs superficiels comme une attitude d'égoïste individualisme.

Si ce recueillement implique une cessation d'activité des sens extérieurs la plus parfaite possible, c'est afin de permettre une activité intérieure plus intense des facultés spirituelles : les yeux de l'âme acquièrent plus d'acuité (C 28,6 p. 460).

Précisons ici que le recueillement ne peut être réalisé comme une chose en soi, une opération de vide de l'esprit et des sens qui permettrait ultérieurement de faire le plein de la présence de Dieu. Il est plutôt l'effet, le résultat d'un effort d'attention à Dieu qui absorbe les forces de l'âme au point d'évacuer de sa conscience tout ce qui n'est pas Lui. En somme l'abstraction du monde extérieur n'est que l'envers de l'attention à Dieu.

Avant d'aller plus loin, il faut préciser ce que Teresa prend soin de souligner avec beaucoup de diligence. Il s'agit d'une forme de recueillement qu'il nous est possible d'acquérir par nos propres moyens (...). A ce premier degré de dévotion, nous pouvons nous aider un peu nous-mêmes (V 12,1 p. 77). Ce n'est pas chose surnaturelle mais dépendante de notre volonté, et que nous pouvons faire avec la grâce de Dieu sans qui nous ne pouvons rien (C 29,4 p. 465).

Ce recueillement auquel chacun peut arriver avec l'aide ordinaire de la grâce, sera appelé « actif » par les théologiens pour le distinguer du recueillement « passif » ou « infus » qui est surnaturel et dans lequel Dieu absorbe l'âme en Lui sans qu'elle ait à faire d'effort. Teresa donnera à cette oraison surnaturelle que nous ne pouvons atteindre par nos propres moyens (C 31,2 p. 470) divers noms selon la profondeur de ce recueillement : contemplation, oraison de quiétude ou d'union, sommeil des puissances, etc.

2) Réaliser la Présence vivante du Christ en soi

La démarche primordiale selon Teresa consiste à prendre conscience que Dieu est là, que je me tiens en face de Lui, qu'il est à mes côtés, ou en moi. *L'âme doit se rendre compte de la qualité du Seigneur et de sa situation de créature et de pécheur, commencer par nous demander à qui nous allons parler, et qui lui parle, afin de savoir quel titre nous devons lui donner* (C 22,3 p. 441). Elle appelle cela la considération et elle explique : *celle qui ne considère pas à qui elle parle, et ce qu'elle demande, et qui est celle qui demande, et à qui, je n'appelle pas cela faire oraison* (D I, 1,7, p. 874). Elle estime que le seul fait de réaliser ce point c'est de l'oraison mentale (C 25,3 p. 450).

On devine ce qu'elle veut dire et que la suite de ses explications fera mieux comprendre. Elle écarte ici non seulement la répétition de formules toutes faites auxquelles on ne prêterait pas attention comme ces moulins à prière que font tourner les orientaux, mais encore elle récusé le style propre à la méditation qui consiste en réflexions ou considérations « sur » ou « à propos » ou « au sujet » du Christ, l'âme restant en quelque sorte à distance du sujet considéré ; *chercher à méditer sur la vie du Christ, c'est une fatigue pour l'entendement* (V 11,9 p. 72). *Pour faire oraison, il ne suffit pas de « méditer sur », il faut qu'il y ait relation personnelle avec le Seigneur, une relation où il y a contact direct, face à face.* Pour elle en effet, il s'agit essentiellement de s'adresser au Seigneur comme à quelqu'un qui me fait face et à qui je peux dire « Tu » ou « Vous »...

Comment réaliser ce contact vivant ?

Par une représentation du Christ en son Humanité. De quelle nature sera cette « figuration » du Christ puisque Teresa propose cette méthode à des âmes qui, comme elle, sont incapables d'utiliser leur imagination à cet effet ? Dieu ne m'a pas douée du talent de réfléchir avec l'entendement, ni de tirer profit de mon imagination, la mienne est si inhabile que je n'arrivais même pas à évoquer et à représenter en moi l'humanité du Seigneur, comme je m'y efforçais (V 4,7 p. 28). Ailleurs elle redira : « J'étais si peu habile à me représenter les choses à l'aide de l'entendement que si je ne voyais rien, mon imagination ne m'était d'aucune utilité, contrairement à d'autres personnes qui peuvent se représenter l'objet de leur recueillement. Je ne pouvais penser au Christ qu'en tant qu'homme ; c'est ainsi que jamais je ne pus me le représenter intérieurement, malgré tout ce que je lisais sur sa beauté et les images que je regardais (V 9.6 p. 61) ».

S'il en est ainsi, que veut-elle dire lorsqu'elle déclare que son oraison consistait à se représenter le Christ au-dedans d'elle-même ou lorsqu'elle conseille : représentez-vous le Seigneur lui-même auprès de vous (C 26,1 p. 452) ? Aurions-nous là une preuve flagrante de contradiction ? D'autant, qu'un peu plus loin, elle demande à ses filles d'imaginer que le Christ vous regardera, Lui, de ses beaux yeux si compatissants pleins de larmes (C26,5p. 453). Essayons de comprendre ce qu'elle veut dire.

Remarquons tout d'abord que la représentation du Christ qu'elle ne parvenait pas à réaliser selon les indications des auteurs qu'elle lisait, faisait appel à une imagination capable de reproduire une image du Christ à la fois visuelle et continue, c'est-à-dire une évocation imaginative à la manière d'une peinture dont on dispose à son gré, permettant à l'âme de le considérer à loisir, de fixer (la pensée) longuement sur Dieu (F 5,2 p. 630 ; cf. V 22,4 p. 148)12.

Teresa ne manquait certes pas d'imagination comme le montrent les images qu'elle emploie dans ses écrits. Elle ne nie pas son rôle dans l'oraison puisqu'elle parle d'une représentation de l'imagination comme quand nous considérons le Seigneur sur la Croix, ou à d'autres moments de la Passion, et que nous évoquons en nous-mêmes ce qui s'est passé (C 34,8 p. 486). Ce qu'elle veut dire, c'est qu'il lui était impossible de composer une image du Christ en elle-même de la manière réclamée, croyait-elle, par les auteurs de spiritualité, c'est-à-dire quasiment comme une image vue des yeux du corps, une sorte de visualisation du Christ. Elle ne pouvait imaginer de cette façon que ce qu'elle avait vu sensiblement (cf. V 9,6p. 61). Or elle savait que : « Ce n'est pas son Humanité qui est avec nous dans notre âme mais sa Divinité » (Faveurs, Séville 1575). D'où sa difficulté.



La représentation intérieure qu'elle propose de faire ne sera donc pas imaginative mais de l'ordre de la foi, d'une foi vive qui perçoit, sans voir, la Présence du Christ. C'est ainsi qu'on peut interpréter l'explication qu'elle en donne : « j'étais comme quelqu'un qui est aveugle, ou dans l'obscurité, qui bien qu'il parle avec une personne, sachant qu'il est avec elle, car il est certain qu'elle est là, ne la voit pas pourtant. C'est ce qui m'arrivait quand je pensais à Notre-Seigneur (V 9,6 p. 61-62) ». Elle précisera ailleurs qu'il s'agit d'une Présence de Dieu qui n'a rien d'une vision, il semble plutôt que tout un chacun, toute personne qui veut se recommander à Sa Majesté, au moment voulu, trouve Dieu, même en priant vocalement, du moins quand il n'y a pas de sécheresse (R 5 p. 866).

Peut-être s'inspirait-elle de la méthode d'Osuna qui parlait d'une « attention très simple et subtile fixée sur Dieu seul » (o.c. tr. 21 ch. 5). Dans son « Quatrième Abécédaire », le franciscain était plus explicite : « Ce n'est rien de créé mais une très subtile représentation au moyen de quoi ils fixent de manière très intense leur attention sur la très simple divinité de Dieu, sans bouger de là, sans tourner leur esprit vers nulle chose quelconque. En somme, elle tenait une position intermédiaire entre la vue de foi sur la « pure essence divine » d'Osuna en pensant au Christ en tant qu'homme, et la représentation imaginative de la méditation méthodique. Ainsi elle évitait deux déviations possibles : l'abstraction d'une spiritualité désincarnée et l'exaltation sensible d'une piété superficielle. Ainsi surtout, en s'appuyant sur la certitude de foi de la proximité vivante du Christ, elle donnait toute sa valeur à la vérité de l'Incarnation qui a apporté aux relations de l'homme avec Dieu, une chaleur, un poids de réalité, une consistance et un dynamisme que les plus hautes élévations abstraites sur la Divinité n'apporteront jamais. C'est pourquoi elle insiste sur la réalité « physique » de cette Présence si proche qu'il n'est pas besoin d'élever la voix pour se faire entendre (C 29,5 p. 465). Si bas que l'âme parle, il est si près de nous qu'il nous entend (C 28,2 p. 459 ; cf. V40, 6p. 312).

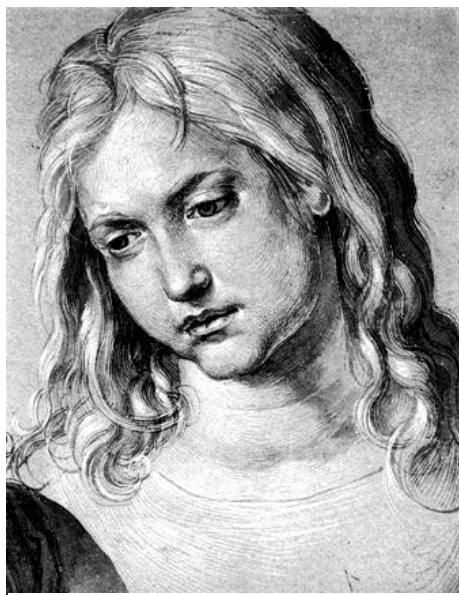
Cette représentation de foi, non visuelle, est capitale pour l'oraison et peut se transformer en une sorte d'intuition par l'expérience. Pour des esprits distraits, il importe beaucoup non seulement de croire qu'Il est là, mais de tâcher de le comprendre par l'expérience ; c'est l'une des choses les plus propres à lier l'entendement et à recueillir l'âme (C 28,1 p. 459).

A suivre...

L'ART CHRETIEN

QU'EST-CE QUE LE BEAU ?

La question de la beauté peut assez facilement déchaîner les passions. Elle pourrait pourtant sembler secondaire par rapport à d'autres liées plus directement à la mort, à la vie et à sa destination. Mais il est, à côté de la morale ou de la métaphysique, une discipline philosophique propre qu'on appelle l'esthétique et qui, depuis Aristote, voit les théories se succéder et s'opposer. Kant et Hegel sont les grands représentants de l'esthétique moderne ; mais il est bon pour un chrétien de se replonger dans les notions présentes dans l'édifice du Docteur commun, saint Thomas d'Aquin.



Albrecht Dürer

Tête du Christ enfant, vers 1506.

Dessin sur papier vénitien bleu
Graphische Sammlung Albertina, Vienne.

« Le beau et le bien sont identiques ; leur seule différence procède d'une vue de la raison. »¹

Cette phrase nous montre immédiatement que chez saint Thomas, le beau est en lien avec Dieu. Dieu est d'ailleurs ultimement le beau, comme il est le bien ; et tout ce qui est qualifié par nous de beau est en lien avec lui ; *« Tout être désire Dieu comme sa fin lorsqu'il désire n'importe quel bien, que ce soit par un désir intelligent, par un désir sensible, ou par un désir de nature, lequel est étranger à la connaissance ; car rien n'a raison de bien et de désirable sinon en tant qu'il participe d'une ressemblance avec Dieu. »²* Le beau participe donc de la Bonté suprême, celle de Dieu. Et c'est finalement Dieu qui rend les choses désirables.

Nous sommes poussés vers ce qui nous semble beau par un mouvement que l'on peut nommer le désir ou l'amour sensible ; en termes

1 Somme de Théologie (ST), Ia IIæ, q. 27, a. 1.

2 Somme de Théologie (ST), Ia, q. 44, a. 4.

philosophiques tout sujet est, dans sa nature même, porté par un appétit (*appetitus*) vers un autre être qui sera alors appelé terme ou fin de cet appétit³. Le bien est ce qui éveille et provoque le désir de possession. Le beau éveille quand à lui le désir de voir et d'écouter, c'est-à-dire le plaisir de la vision et de l'ouïe. Le beau caractérise donc ce qui provoque le plaisir par l'audition ou par la vue⁴.

Notons enfin, pour terminer avec cette très rapide évocation d'une esthétique thomiste, que pour saint Thomas, chacune des Personnes divines se trouve présente dans les choses par mode de vestige : « *dans toutes les créatures, il y a une représentation de la Trinité par mode de vestige, en ce sens qu'on trouve en chacune d'elles quelque chose qu'il faut nécessairement rapporter aux divines personnes comme à sa cause (...)* Enfin, selon qu'elle est ordonnée à d'autres réalités, elle représente le Saint-Esprit en tant qu'il est amour, car l'orientation d'une chose à une autre est l'effet d'une volonté créatrice. »⁵ Cette vérité renforce encore le lien entre le beau et le divin ; est belle une chose qui porte en elle, d'une manière particulièrement forte, l'évidence d'un vestige de la Trinité.

Alors que dire de l'idée selon laquelle le beau serait relatif ? Untel aime tel objet, un autre non ; plus largement un chinois sans contact avec le monde occidental va trouver dissonant et désagréable un *concerto* de Mozart, et il peut arriver que le contraire soit vrai (un occidental non initié à la musique extrême orientale face à une pièce chinoise). Dans l'appréciation des différents styles de l'histoire de l'art, on ne peut que constater cette relativité : l'art gothique par exemple a été, de la Renaissance au XVIII^{ème} siècle, considéré comme un art décadent, et le baroque faisait dire à l'un des plus grands théoriciens de l'architecture en France à la fin de XVIII^{ème} siècle : « *L'idée de baroque entraîne avec soi celle du ridicule poussé à l'excès.* »⁶

Il est important d'introduire une notion qui expliquera ici les variations innombrables dans l'appréciation de tel ou tel objet : celle de goût. « Les règles du beau sont éternelles, immuables et les formes en sont variables » affirmait le peintre Eugène Delacroix ; et en effet sa peinture avait ses détracteurs acharnés : qui avait raison et qui avait tort de ceux qui aimaient ses œuvres et les trouvaient belles, et de ceux qui les détestaient ? Personne en réalité. Il y a

3 *De Veritate*, 22, 1 et *Contra Gentiles*, IV, 26, fin du paragraphe

4 *ST*, Ia, q. 5, a. 4, sol. 1

5 *ST*, Ia, q. 45, a. 7, resp.

6 A. – C. Quatremère de Quincy, *Encyclopédie méthodique*, Architecture, Paris, 1788.

un consensus sur la beauté de certains chefs-d'œuvre par exemple, mais il faut une culture identique, une relative ancienneté de l'œuvre, et un intérêt *a priori*. Les œuvres d'art n'échappent pas à la relativité du goût, et l'unanimité absolue est plutôt à chercher dans les merveilles de la création, que se soit dans un paysage comme dans un visage, qui directement permettent de rendre grâce au créateur, comme l'a dit Benoît XVI à la suite de saint Jean Chrysostome :

« Dans la Création nous trouvons l'échelle pour monter vers Dieu ».

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



CARNET DE FAMILLE

Baptême

Ont été lavé de la tâche originelle :

- ❖ Suzanne de Lauzun, le samedi 22 janvier, en l'église paroissiale de Chapias, au diocèse de Viviers.
- ❖ Albéric Baboin, le dimanche 30 janvier, en l'Eglise du Cœur Immaculé de Marie.

Publication de bancs

Il y a promesse de mariage :

- entre Mademoiselle Morgane Cretté et Monsieur Jérôme Guigue, le samedi 5 mars 2011, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Le Val (diocèse de Fréjus-Toulon).
- entre Mademoiselle Anne Foyer et Monsieur Louis Goutaudier, le samedi 5 mars 2011, en l'abbatiale Saint-Martin d'Ainay.

Requiescant in Pace

A rejoint le Père éternel :

- ❖ Madame Eva Bruneteaux, fidèle de longue date de la chapelle Saint-Denis de Rochegude, le 25 janvier.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
 - A Rochegude : **samedi 12 mars**, à 17h30.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. Prochains cours les **vendredis 11 et 25 février**.
- ❖ Pour les étudiants - à partir de la terminale - avec le groupe *Juventutem* :
 - Cours le **jeudi 17 février** à la brasserie « Le Victor Hugo » ; place Carnot - 69002 à 20h30 ; thème : « Qu'est-ce que l'Homme ? ».
 - Pour adultes : se munir du « Grand catéchisme de Saint Pie X ».
 - A la Maison Padre Pio : cours le **mardi 22 février** à 20h00. Thème : « la prière ».
 - A Valence : cours le **vendredi 18 février** à 21h00 chez Monsieur et Madame Lionel Guy.

Chapelet des messieurs

Tous les premiers mardis du mois aux intentions de la Communauté et de la France, suivi d'un repas fraternel tiré du sac.

- ❖ Prochain chapelet les **mardi 1^{er} février** et **1^{er} mars** à 20h15 à la Maison Padre Pio.

Louveteaux et louvettes

- ❖ Réunion le samedi 12 février.

Enfants de chœurs

- ❖ Réunion à 11h00 le **samedi 19 février** à la Maison Padre Pio.
- ❖ Rappel (1) : les enfants qui ne seraient pas présents aux répétitions ne sauraient être admis au service de la Grand'messe.
- ❖ Rappel (2) : le dimanche les enfants concernés par le service de messe (voir planning) doivent se présenter au plus tard à 10h15 à la sacristie des enfants de chœur dans une tenue correcte - chaussures de ville, chemise et pantalon.

Annonces ponctuelles

Samedi 5 février : Journée Portes-Ouvertes à l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc, de 9h00 à 13h00.

Dimanche 6 février : Solennité de la Purification de la Très Sainte Vierge Marie. Bénédiction des cierges de la Chandeleur à la Grand'messe de 10h30 au Cœur Immaculé de Marie.

Jeudi 10 février : Cours sur l'histoire de l'Art religieux assuré par Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow, à 20h00 à la Maison Padre Pio. Thème : Pierre de Cortone (1596 - 1669).

Lundi 14 février : Journée « Désert » des prêtres de la Maison Padre Pio. En conséquence aucun office public ne sera assuré ce jour là.

Vendredi 11 février : En la fête des apparitions de la Saint Vierge à Lourdes, à l'issu de la messe de 18h30 à la Maison Padre Pio, bénédiction de la nouvelle statue de Notre-Dame de Lourde, dans la grotte de la cour des tilleuls.

Samedi 19 février : Rosaire publique pour la Vie. Rendez-vous à 15h00 devant l'Hôtel Dieu (angle rue de la Barre et quai Jules Courmont Lyon 2^{ème} arrondissement).

Jeudi 24 février : « Cours d'initiation à la lecture des Saintes Ecritures » à 20h00 à la Maison Padre Pio. Fréquence mensuelle. Présentation : approche simple et culturelle, en utilisant les commentaires autorisés de la Sainte Eglise, de l'ensemble des textes composant la Révélation écrite que Dieu a faite à l'humanité.

Du samedi 26 février au samedi 12 mars : Application des horaires de vacances scolaires à savoir suppression de la messe de 9h00 en semaine. Sauf le 9 mars, mercredi des Cendres.

Vendredi 4 mars : Premier vendredi du mois. Messe chantée à 19h00 à la Maison Padre Pio, suivie de l'Adoration jusqu'à minuit.

Mercredi 9 mars : Mercredi des Cendres. Bénédiction et imposition des Cendres aux messes de 9h00 et 19h00 (chantée) à la Maison Padre Pio.

Dans les mois à venir

❖ Prédications de Carême :

Chaque dimanche, de la Septuagésime au dimanche de la Passion, les prêtres prêcheront sur l'un des sept péchés capitaux.

Annonce permanente

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger **sauf extrême urgence** ces jours-là.

- ❖ Le lundi : Messieurs les abbés Brice Meissonnier, Jean-Cyrille Sow et Benoît de Giacomoni.
- ❖ Le mardi : Monsieur l'abbé Jérôme Lebel.

INSCRIPTIONS 2011-2012



Les inscriptions pour l'année scolaire 2011-2012 sont ouvertes, de la Grande Section au CM2).

Tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de l'école - www.saintejeannedarc.fr - ou en contactant directement Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni, directeur.



OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€ - Neuvaine : 160€ - Trentain grégorien : 500€

AIDER AU RAYONNEMENT DE LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F Clé RIB :
40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de préceptes :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25
- 11h00 :** le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de préceptes :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochegude
chapelle près du cimetière, 26790 Rochegude.
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.